

Du
CFD

à la Ligne Verte

en Cévennes



Sommaire

Éditorial	1
Les patronymes cévenols : "le grand remplacement"	2
CFD-ENEDIS un lien solide et durable	3
A nos disparus	3
La Cévenole	4
• Avancement des travaux • Enquête auprès de riverains, d'utilisateurs et d'élus	
Bilan des activités 2022	5
Proposition de randonnée	6
Et pourquoi ... pas toi ?	6
Occitan	7
Résistances d'âme	7
La boutique	8
La section randonnée	8
Publi-Reportage	8
Comment adhérer	8

Le Lien

Numéro 24 — Décembre 2022

Édito



12 ans de Lien entre nous

Vous avez dans les mains le Lien N° 24, ce qui veut dire que depuis 12 ans nous vous avons proposé tous les 6 mois de découvrir notre bulletin d'information. Un semestriel qui parle de notre association « Du Céfédé à la Ligne Verte », de ses bénévoles vivants ou disparus, de ses manifestations et réalisations. Mais aussi de la Voie-Verte que nous avons toujours soutenue, de l'histoire, du patrimoine local et de culture avec un leitmotiv : rassembler depuis Florac jusqu'à Sainte-Cécile-d'Andorge autour de valeurs communes, la "Langue Nôtre" (l'occitan), les réalisations ("La Cévenole"), le patrimoine, les métiers traditionnels (pastoralisme) mais aussi la défense de la liberté, les animations et partages. C'est aussi l'histoire d'un partenariat exemplaire de fidélité avec Enedis (voir en pages intérieures).

Il s'est passé de très belles choses depuis 12 ans et encore plus depuis le 6 mai 2008 et la création de notre association. Beaucoup de belles choses grâce à beaucoup de travail et de solidarité au sein de notre équipe. Hélas de nombreux bénévoles nous ont quittés, encore cette année, et nous sentons nous-mêmes le poids des années. Les choses aujourd'hui nous semblent plus compliquées à cerner, tout change de plus en plus vite alors que nos esprits vieillissants ont besoin de plus de temps pour réfléchir et comprendre. Les valeurs de travail, parole donnée, bénévolat sont souvent remplacées par réussite rapide, dernier cri technologique, performance individuelle. Une majorité de personnes se pensent autorisées à porter des jugements publics et spontanés sur des sujets qu'elles connaissent à peine et se complaisent dans les "clash". Tout cela m'amène à penser qu'il est temps de trouver un remplaçant plus jeune, plus dynamique mais avec l'esprit Céfédé chevillé au corps. Je souhaite que cela se passe en douceur avec, pourquoi pas, une période de passation de pouvoir. Mais cela ne sera possible que dans le calme, la sérénité et le respect des personnes et de nos valeurs. Vous serez bien sûr informés de l'évolution en temps réel.

En attendant le passage de témoin, je continuerai à assumer ma tâche avec passion. Je vous souhaite de passer de bonnes fêtes familiales, amicales et chaleureuses à 19° ou un peu plus. Je vous souhaite aussi une belle année 2023 en bonne santé, pleine d'amour, d'écoute, d'échange en espérant que le monde se ressaisisse et ne poursuive pas sa course folle vers son autodestruction.

Guy Benoit.





Jean Savajol - Hameau de Ramel, avant le lac - 1961

Les patronymes cévenols : « Le grand remplacement »

Parmi les nombreux outils de l'historien, l'onomastique qui est l'étude des noms de famille, offre des clés de compréhension sur l'évolution de nos sociétés.

Sur la commune de Sainte-Cécile-d'Andorge sur les 85 patronymes relevés en 1641 dans son compoix, il n'en reste plus que 5 aujourd'hui. Par le jeu des absorptions par les gendres, et des changements des possesseurs ou locataires de la terre, la plupart de ces noms ont fini par disparaître.

J'en ai choisi quelques-uns au hasard, je donnerai pour chacun la signification. Ils dérivent souvent des caractéristiques de leur lieu d'origine.

Malplat ou Mauplat : (en occitan "un mauvais plateau") Leur trace est attestée aux Ponchets et aux Lumières (Sainte-Cécile) et à Saint-Julien-des-Points dès le 16^{ème} siècle. Le patronyme viendrait d'un "mauvais passage". Il existe un lieudit Mauplat à Sumène.

Nouvel : de "nouveau", un terroir qui vient d'être défriché, un patronyme très présent au hameau des Camboux (noyé en 1956 sous le barrage) et au hameau des Lumières.

Laupies : il y avait jadis dans la Vallée-Longue un hameau des Laupies appelé par la suite Ramel (autre patronyme ancien) à Branoux noyé en 1967 sous le barrage de Sainte-Cécile. C'est un nom de famille rare, variation de laubies, nom qui serait issu du germanique laubia (abri de feuillage).

Aux Camboux, aux Lumières, à Cazesvielhe, Sainte-Cécile ne comptait pas moins de 7 chefs de famille de ce nom en 1641 dont 3 prénommés Guillaume au hameau de Cazesvielhes et distingués chacun par un sobriquet.

Niel : dérive de l'ancien occitan nièl, du latin nigellus signifiant noirâtre (occitan negre) famille présente au mas de Gelly dans la vallée des Lumières.

Chalve : de calm plateau rocheux au sol aride. Habitaient la vallée des Lumières.

Mélarede : le nom signifie bois de mélèze, la famille Mélarede est attestée anciennement dans la seigneurie et la paroisse de Portes. Cette dernière a donné un nom de vallée et de mas à Sainte-Cécile-d'Andorge.

Arbousse : nom de famille attesté au 15^{ème} siècle dans le mas qui a fini par porter leur nom (anthroponyme) dans la vallée des Lumières. Vient de l'arbousier qui est une espèce endémique des Cévennes. La famille Arbousse a disparu au 16^{ème} siècle. La dernière représentante, Marguerite, s'étant unie à Antoine Pradel en 1567.

Tribes : en occitan un carrefour, le nom est attesté encore aujourd'hui comme toponyme aux Lumières au 16^{ème} siècle, il y existe un col de Tribes ou Trives sur le chemin qui reliait la Régordane à la Vallée-Longue à Portes. Gabrielle Tribes s'unit en 1565 à Raymond Pradel de Ruffières (Saint-Vincent-des-Salles).

Puechagud : la racine puech a donné une multitude de patronymes et toponymes dans le Midi de la France. Il désigne une hauteur montagnaise. *Puech agut* dont est dérivé Puechagud signifie sommet pointu. Un lieu-dit existe sur la commune d'Almont-les-Junies en Aveyron.



Jean Savajol - Costelhade - 1959

Il aurait fallu caractériser autrement ce phénomène de disparition et l'appeler "le grand déplacement". En effet les noms de familles ne se sont pas éteints mais, comme ils sont venus, leurs représentants ont migré au cours des siècles vers des régions plus prospères. Les autres ont été assimilés faute d'héritier mâle.

Le cadastre napoléonien en 1827 révèle que beaucoup de ces familles ne figurent déjà plus dans la nomenclature de la commune.

Le déclin des Cévennes entamé à la fin du 18^{ème} siècle est accentué en 1850 par la Révolution Industrielle et les calamités agricoles qui poussent les paysans à "émigrer" vers les centres urbains, phénomène que les géographes ont appelé "exode rural". Dans nos Cévennes, au modèle agraire de montagne qui se meurt, succède un eldorado pour l'exploitation des ressources minéralogiques (charbon, plomb argentifère, etc).

Aujourd'hui pour Sainte-Cécile-d'Andorge comme pour les communes environnantes il ne fait pas de doute que ce qu'on appelle "les vieilles familles", à quelques exceptions de lignages reliques dans certains hameaux, ne dépassent que rarement un siècle d'occupation du sol. L'onomastique apparaît donc comme un marqueur sociologique des mouvements continus et irréversibles de population dans l'histoire des Cévennes (et d'ailleurs).

Seule la microtoponymie témoigne encore du passage des anciens occupants (mas Cessenat, mas Fullharette, des Arbousses, de la Mélarede, etc) sans qu'on sache qui étaient les premiers colons avant eux.

Quelles populations occuperont demain les Cévennes ? À celles qui pourront s'acheter un arpent de cette montagne à nouveau convoitée tandis que les descendants des exilés éprouveront la nostalgie du paradis perdu...

Laurent Aiglon

CFD – ENEDIS un lien solide et durable



C'est en 2011 que Jacques François, directeur d'ENEDIS-Lozère, décidait de valider la proposition de partenariat que je lui avais présentée au nom de l'association « Du Céfédé à la Ligne Verte ». J'avais alors insisté sur le lien qu'avait représenté le petit train le CFD durant 60 ans entre Florac et Sainte-Cécile-d'Andorge, de même le projet de Voie-Verte sur le tracé de l'ancienne voie ferrée, soutenu par l'association, représentait le futur lien entre les deux vallées et de surcroît un lien écologique et durable.

Autre lien important Sainte-Cécile est la dernière commune de la Voie-Verte et cette commune, gardoise, est alimentée électriquement par ENEDIS-Lozère créant là aussi un lien important. Dans ces conditions, comment ne pas voir l'édition de notre semestriel « Le Lien » comme un symbole de l'histoire commune entre Florac-Trois-Rivières et Sainte-Cécile-d'Andorge et entre ENEDIS et le CFD ? C'est bien ce qui avait séduit Jacques François, ce qui a ensuite enchanté Frédéric Godard et Francis Poirier les directeurs suivants. Et c'est ce qui a été validé par Laurence Galabrun, actuelle directrice, laquelle a signé avec enthousiasme une convention prolongeant pour 2 ans ce partenariat emblématique.

Un lien solide, amical et durable qui traverse le temps et les Cévennes d'ouest en Est. Mais nous n'oublions pas Mr Denis Brengues qui est lui aussi un lien solide entre ENEDIS et toutes les communes.

Guy Benoît

Monique a retrouvé Marcel,



Monique et Marcel Poudevigne (†décembre 2020) ont marqué la vie de la Vallée-Longue et de la Mimente, Marcel en tant que maire, président ou vice-président de nombreuses instances, Monique en tant que soutien discret mais toujours efficace à Marcel, elle veillait à tout et leur maison servait d'accueil à de nombreux amis. Elle était toujours présente lors des diverses manifestations de la vallée, particulièrement à Saint-Privat.

Grande mélomane, Monique était aussi engagée dans l'organisation des concerts à l'église N.D.de-la-Salette. Membre très actif de notre association, elle s'occupait généralement des inscriptions mais acceptait aussi le stockage de notre matériel chez elle et accueillait souvent nos réunions. Lors de celles-ci rien ne devait manquer : ni température adéquate, ni boissons, ni biscuits ou gâteaux, ni travail, ni investissement. C'était une personne droite et directe, avec elle il fallait de l'ordre et de la discipline mais elle était ouverte, reconnaissante et fidèle envers ceux qui travaillaient et qui étaient sincères. Atteinte d'une grave maladie qui s'accéléra en 2016, elle qui ne voulait jamais laisser paraître la moindre faiblesse, a dû subir une escalade de la souffrance et du handicap. Tous les amis rendent hommage à ce couple dévoué, chaleureux à qui la vie a tout donné et tout repris et qui aurait grandement mérité une fin de vie beaucoup plus apaisée. Adieu Monique, merci pour ton investissement et ton amitié, rejoins Marcel, et tous nos merveilleux bénévoles, dans la paix et la sérénité. Tu es à jamais dans nos cœurs. Dans nos pensées nous n'oublions ni tes enfants, Florence et Marc, ni tes petits-enfants.

Guy Benoît

Jojo Sibilat nous a quitté

Georges Sibilat, pour tout le monde "Jojo", personnage aux multiples facettes nous a quitté. Jojo, cheminot de métier, était avant tout un artiste. Peintre, décorateur, acteur de théâtre il "visualisait" tout. En un clin d'œil il avait la photographie de la crèche de l'église, du décor de la compagnie de théâtre AOC, des saynètes de la randonnée à travers le temps, de films tournés sur Ste-Cécile où il incarna le curé de la paroisse et surtout le facteur. Le facteur d'après-guerre avec sacoche, vélo et ... sac pour les champignons ou les châtaignes. C'est sans doute ce rôle qui restera gravé dans la mémoire collective. Comment oublier son sens de l'improvisation ? Jojo c'était aussi un engagement permanent pour des idées ou pour des amis. Ainsi il était trésorier de la paroisse de Ste-Cécile, il participait aux "bridoulaïres", il avait été l'un des pionniers de la création du TAC, Il avait mis ses talents d'acteurs au service du « Céfédé à la Ligne verte », dont il était membre depuis de nombreuses années, notamment à Champdomergue où il soudoyait les cavaliers royaux ou au "cochon grillé" dont il a été le premier organisateur du loto. Nous n'oublierons pas le mari, le père et grand-père qu'il était, un cocon qui le rassurait. Il a profité de la vie jusqu'au bout par des voyages, des repas, des rencontres y compris dans ses tout derniers jours. Nous avons apprécié particulièrement sa présence parmi nous lors du dernier "cochon grillé" le 17 Juillet qui fut sa dernière sortie publique. Merci pour tout Jojo. Sûr qu'ils vont bien se marrer là-haut. Salut tous nos bénévoles disparus, dis-leur qu'on ne les oublie pas.

A Ginette son épouse, Angélique et Aurélie ses filles et tous ses petits-enfants nous adressons nos pensées affectueuses.



Guy Benoît

Avancement des travaux

La tranche 1 des travaux Florac – St Julien d'Arpaon et Ste Cécile d'Andorge – Le Collet de Dèze est terminée à l'exception du tunnel de Jalcreste pour lequel un problème technique est apparu qui devra être traité en 2023. L'appel à projet permettant de régler trois points bloquants (emportement d'un grand mur sur Cassagnas, traversée de la RN106 sans doute par passerelle entre Jalcreste et le Bloquart et passage dans la falaise rocheuse au-dessus de la gare de St Hilaire de Lavit) devrait débiter courant 2023 et sera suivi de la tranche 2, sans doute en 2024. Ci-dessous vous pourrez découvrir une petite enquête menée auprès d'utilisateurs et de riverains. Vos avis et remarques seront les bienvenus pour cerner au mieux ce qui est bien et ce qui est à améliorer (ducfdalaligneverte@gmail.com).

Guy Benoit

Enquête auprès de riverains, d'utilisateurs et d'élus,

Voici une synthèse de l'enquête que j'ai menée auprès d'une vingtaine d'utilisateurs ou de riverains ainsi que de quelques membres du Syndicat mixte bien positionnés par rapport à "La Cévenole" sans oublier M. Rocher Directrice de l'OT de Florac. Cette enquête m'a été demandée par le Syndicat mixte afin de fournir aux financeurs des informations sur le rendu final pour débiter le solde des subventions.

Je retiens que sur les deux tronçons les retours sont assez similaires à savoir :

- Une bonne fréquentation de celle-ci avec une forte augmentation de l'activité cycliste (un compteur aurait été souhaitable).
- Une fréquentation bien équilibrée avec majoritairement des touristes l'été mais avec maintien d'une activité locale soutenue. Il a aussi été noté que, durant les fortes chaleurs, l'activité était surtout le matin de bonne heure ou en soirée. Très peu d'activité sous la canicule.

Hors saison touristique les locaux utilisent régulièrement "La Cévenole" essentiellement pour leur footing, leur balade pédestre ou leur sortie vélo. Pour l'instant il semble que l'utilisation du vélo pour le déplacement au travail ou pour faire ses courses ne soit pas encore entrée dans les mœurs. Sauf peut-être dans la vallée Mimente mais de façon réduite.

La population est plutôt marquée famille mais compte aussi quelques sportifs.

Les utilisateurs comme les riverains notent que l'utilisation est très conviviale et respectueuse.

Avis général des riverains :

Aucune nuisance signalée : les déplacements doux sont synonymes de calme.

C'est une animation avec possibilité de rencontres toujours cordiales.

Des utilisateurs émerveillés par la beauté des paysages.

Une riveraine qui craignait au départ que ses châtaignes ne soient volées trouve les utilisateurs respectueux et envisage de vendre ses châtaignes au bord de "La Cévenole". D'autres riverains craintifs et revendicatifs au départ m'écrivent qu'ils sont plus heureux qu'ils ne le pensaient, que les utilisateurs sont respectueux et remercient d'avoir mis ce projet sur pied.

Plusieurs riverains trouvent l'outil formidable pour aller eux-mêmes pratiquer une activité.

Aucune nuisance mécanique signalée (pas de motos ou quads).

Avis des utilisateurs :

Les utilisateurs que j'ai rencontrés sont ravis de ce parcours de "La Cévenole" et remercient de l'avoir réalisé. Pendant les vacances certaines familles y étaient tous les jours, en famille complète, ou seulement les ados.

L'activité vélo :

Cette activité est très pratiquée dans la Vallée-Longue notamment par un club de jeunes cyclistes qui l'emprunte deux fois par semaine. Mais il semble que cela soit encore plus marqué dans la vallée Mimente ce qui s'explique par le fait que le parcours soit praticable dans le prolongement de la tranche 1. Une riveraine (à l'œil avisé) de la vallée Mimente parle de 60% vélo et 40% marcheurs ce qui est vraiment très fort.

Les Floracois l'ont totalement adoptée et se retrouvent pour discuter entre Florac et La-Salle-Prunet au soleil et à l'abri du vent.

Le revêtement goudronné (Florac/La Salle-Prunet) fait débat 50% très favorables, 50% totalement contre (pas écologique).

Quels points à améliorer :

En premier la signalétique d'accès à la voie depuis la RN106 ou depuis les cœurs de village. Il y a un gros manque à combler. Il m'a été signalé des Vététistes sur la RN106 alors qu'un tronçon ouvert passait à 30 mètres au-dessus de la route.

Il manque des poubelles pour jeter les déchets.

La végétation pousse très vite. À ce jour les mairies n'ont pas adapté leurs services au fonctionnement nécessaire. Dans un premier temps cela a permis de masquer les terrassements (indispensables), cela permettra d'avoir de l'ombre en été. En revanche les herbes et surtout les acacias poussent en bordure voire sur la voie, ce qui induit un risque de réduction de largeur utilisable. Un effort devra être fait car cela a été l'occasion de pas mal de crevaisons (les épines d'acacias bien-sûr).

Les sangliers causent beaucoup de dégâts dans la partie basse sur Saint-Julien-des-Points.

La cohabitation avec le TAC mérite d'être améliorée même si globalement cela s'est bien passé cet été.

Le revêtement a été évoqué par 2 ou 3 utilisateurs. Étant moi-même utilisateur je note qu'effectivement les petits graviers pointus de 10 ou 15 mm rentrent bien si l'on a des semelles fines et demandent une certaine maîtrise du vélo dans les virages en descente. On peut espérer qu'à l'usage un tassement rende le confort attendu. À suivre.

Les âniers regrettent que l'utilisation de l'escargoline soit impossible du fait des barrières fermées à clef. Ils souhaitent qu'une clé leur soit confiée afin de permettre aux handicapés de disposer de ce moyen de découverte des sites traversés par "La Cévenole".

Un effort de communication est nécessaire car de nombreux utilisateurs viennent poser des questions à l'OT de Florac (où sont les points d'entrée ? jusqu'où peut-on aller ?).

Des personnes ont du mal à comprendre la globalité du projet d'où la nécessité d'un large tour de table (Com.com, agglo, communes, OT, PNC, CDT, hébergeurs, loueurs) afin de tous parler le même langage et définir une stratégie commune.

Guy Benoit



Bilan des Activités 2022

Enfin ! Cette année la pandémie n'a pas entravé nos activités !

Traditionnelle fête Champêtre des Ayres le 11 juin :

- . La randonnée matinale a accueilli une cinquantaine de personnes. Mais, le berger étant absent, il n'y avait pas de troupeau. Nous espérons vivement le revoir en 2023 !
- . Le marché de producteurs (une vingtaine d'exposants présents) a, comme toujours, connu un bon succès.
- . Le traiteur Astruc nous a régalé avec 168 repas servis.
- . L'orchestre Cabr'e Can a assuré une véritable animation musicale, toujours au top.
- . Le café occitan animé par Marinette a bien sûr été très apprécié en rappelant de bons souvenirs à chacun.



- . Pour la première fois l'animal totemique (chenille verte en lien avec la Voie Verte) a déambulé dans la fête et s'est joint aux danseurs.
- . La présence de l'OT Cévennes/Mont-Lozère a été remarquée ainsi que le soutien fidèle et indispensable de la Région.
- . Devrons-nous nous poser la question du maintien de la manifestation si nous n'avons plus de troupeau ?

Fête du Cochon Grillé à St Privat de Vallongue le 17 juillet :

- . La randonnée matinale a accueilli une vingtaine de personnes.
- . Le marché de producteurs toujours en place et apprécié, avec spectacle circassien organisé par l'association « La Salette en résonance ».
- . Exposition de peintures de Charles Gibert au temple.
- . Animation musicale assurée par Epsilon .
- . Concours de boules : nombreux participants près de 40 équipes.
- . Le loto et la tombola ont eu aussi un franc succès, recette record.
- . Repas avec le traditionnel cochon grillé préparé par Astruc avec 317 repas servis.



Arrachage de l'ambroisie sur la Voie Verte :

Une équipe de 6 bénévoles du Céfédé ont aidé le Président du Syndicat mixte de la Ligne Verte, André Deleuze à arracher l'ambroisie qui avait poussé sur l'emprise entre Sainte-Cécile-d'Andorge et Le-Collet-de-Dèze, démontrant notre implication dans ce projet.



Promotion de la voie verte "La Cévenole" le 26 août :



- . Deux randonnées pédestres très fréquentées : plus de 110 personnes à partir de Ste-Cécile et un aller-retour le Collet via Ste-Cécile ; encadrées par plusieurs personnes de la FFR avec petite collation en collaboration avec le Comité d'Animation de Ste-Cécile. Lors du passage au Skite, les moines ont organisé une visite des lieux et offert à boire aux marcheurs. Belle convivialité !
- . Une Randonnée à vélo à partir du Collet et de Ste-Cécile (peu de participants).
- . Une randonnée en escargoline avec les ânes à partir du Collet pour les résidents de l'Ehpad ainsi qu'un groupe de Lyon : 24 participants ce qui est remarquable !
- . Paëlla proposée en repas du soir à 135 convives, merci à Mr Benoni.

- . Magnifique concert de musique classique et jazz manouche dans la salle de l'Oseraie par 3 musiciens virtuoses de « Constellation ».

Rassemblement à Champdomergue le 11 septembre :



- . La randonnée matinale n'a accueilli que 16 personnes. Un peu décevant !
 - . Le Culte a été célébré par Maurice Aigoïn faisant office de pasteur.
 - . La conférence de Jean-Noël Pelen a eu pour thème « Résister à l'arrivée du progrès dans les Cévennes anciennes ».
 - . Le traditionnel aligot/saucisse a rassasié 140 convives (en hausse !)
 - . Après le repas : chants anciens de la Vallée-Longue (Aurore Montagné et J.N. Pelen)
- Ambiance très conviviale comme d'habitude avec une météo exceptionnelle qui rendait tout merveilleux.



Colloque médical à la salle de l'Oseraie au Collet de Dèze 14/15 octobre :



Nous regrettons, cette année, une participation un peu faible (une quarantaine de personnes), malgré une entrée gratuite (avec une participation libre au profit de la Ligue contre le Cancer) et un très bel accueil de la municipalité, malgré une intervention brillante du Professeur Dubois, cancérologue, du Professeur Agnès Trébuchon, neurologue, et du docteur Ben Kemoun de la MSP du Collet-de-Dèze sur le traitement post-cancer. Le vendredi la conférence du docteur Ribaute, addictologue, sur la prévention aux addictions auprès des collégiens, s'est déroulée de façon confidentielle car la venue des collégiens a été annulée au dernier moment par le collège bien que nous ayons eu un accord verbal auparavant.



Dégustation appréciée de châtaignes grillées au feu de bois par Jean et Michel comme le veut la tradition.

Isabelle Vanné



Randonnée : Vallon de Soubrelargue à Saint-Privat-de-Vallon

Belle découverte de ce vallon par un sentier de crête, dominé par le château de Bellegarde, aujourd'hui en ruine. Retour dans les vallées profondes des Cévennes, désenclavées au début du XVIII^e siècle par le CFD.

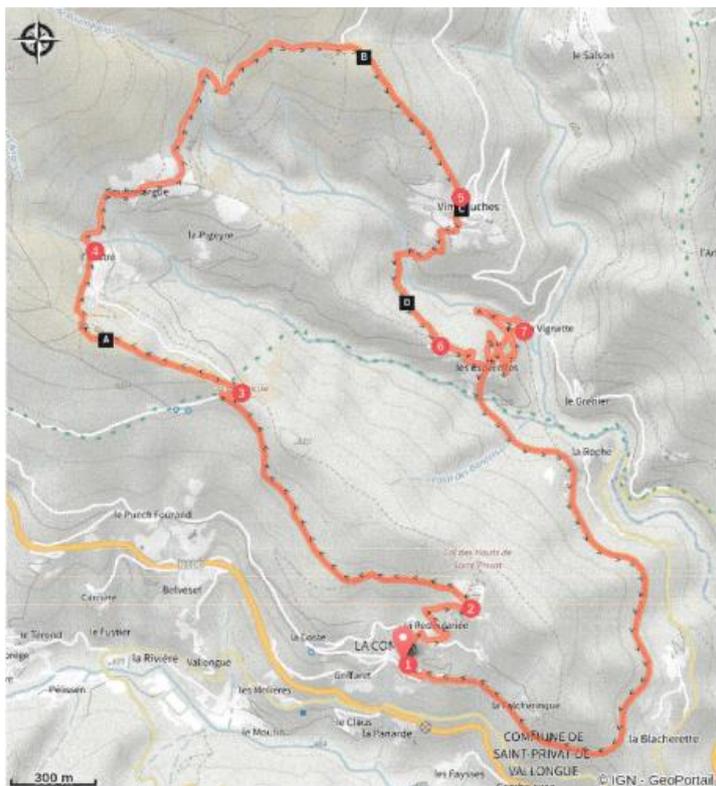
Carte IGN : 2740ET

Durée moyenne : 4 h 30 - Distance : 10,4 km

Difficulté : Moyenne

Dénivelé positif : 636 m

Commune : Saint-Privat-de-Vallon (48240)



Descriptif du sentier :

1) Départ du sentier, au village de **Saint-Privat-de-Vallon** rejoignez le temple, juste au Nord de la place et, en suivant le balisage jaune, montez sur le sentier assez raide sur la droite du temple.

Rejoignez une route et suivez-la à droite. Elle aboutit au village de vacances mais surtout à une belle église du XII^{ème} siècle.

2) Poursuivez sur la rue qui contourne l'église et le cimetière par la gauche puis, en suivant toujours le balisage jaune, montez tout droit par un sentier assez raide pour rejoindre le **col de l'Ancize**.



3) Au col prenez le chemin de crête à gauche jusqu'aux ruines du **château de Bellegarde**. Suivez bien le balisage jaune. Descendez à gauche sous le château, pour rejoindre une piste que vous prenez à droite pour arriver au hameau de **l'Oultre**.

4) Au hameau, continuez tout droit sur la route, passez le hameau de **Soubrelargue**. Continuez sur la piste sur environ 1 km puis prenez à droite un chemin descendant sur **Vimbouches**.

5) A Vimbouches, descendez dans le village et prenez à droite, le chemin dans une châtaigneraie rejoignant le **ravin de Roumégous**, que vous traversez par une passerelle, puis remontez dans la châtaigneraie pour rejoindre le hameau **Les Espérelles**.

6) Traversez le hameau et continuez sur la route pour rejoindre **La Vignette**.

7) Prenez à droite le tunnel, et continuez sur l'ancienne voie du Chemin de Fer Départemental (CFD) en cours d'aménagement pour devenir une voie verte "La Cévenole", rejoignez la mairie de **St-Privat-de-Vallon** et le départ du sentier.



Jean-Noël Pezzo

Pourquoi...pas toi ?

Dins aquel mond que ven de mai en mai capbord, caluc amb sas guèrras, sa modernitat enganaira que nos fa tirar en arrièr a luòga d'anar de l'avant, lo biais del monde que per una besucariá capitan pas de s'endevenir... coma sèm benastrucs d'aveire nòstra Lengas e Cultura, rebats del país !

Après la passa marrida viscuda, la biodiversitat linguistica se reconeis ara coma la biodiversitat dins la natura. Son estadas fonhadas, mespresadas, regetadas e ara se trachan lo mond que son vitalas !

Aquela dintrada se marca per un plan sonat « Cultura Viva » engimbrat après concertacions, per la Region. Ne sèm totes los actors per tornar bailar vida en aquelas Lengas de civilisation. Es un biais de penser lo mond dins sa varietat, sa diferéncia, sa riquesa. Aital las Lengas se devon veire, s'entendre, s'aprene a l'escòla coma un patrimòni de perdre pas ! La cultura, la Lengas, las tradicions occitanas e catalanas se devon pas esvalir de nòstra environna. Son de riquesas que nos an totes fargats au mai prigond. Alara, cal ensajar totes de cotria, amb volontat e afogament, de servir la pèrle de nòstre territòri... cadun de son biais !

Dans ce monde qui devient de plus en plus insensé, fou avec ses guerres, sa modernité trompeuse qui nous fait reculer au lieu d'aller de l'avant, la manière des gens qui pour une brouille n'arrivent pas à s'entendre... comme nous avons de la chance d'avoir notre Langue et Culture, reflets du pays !

Après la mauvaise période vécue, la biodiversité linguistique se reconnaît maintenant de même que la biodiversité dans la nature. Elles ont été boudées, méprisées, rejetées et à présent les gens s'aperçoivent qu'elles sont vitales.

Cette rentrée se marque par un plan appelé « Culture Vive » lancé, après concertations, par la Région. Nous en sommes tous les acteurs pour redonner vie à ces Langues de civilisation.

C'est une façon de penser le monde dans sa variété, sa différence, sa richesse. Ainsi les Langues doivent se voir, s'entendre, s'apprendre à l'école comme un patrimoine à ne pas perdre ! La culture, la Langue, les traditions occitanes et catalanes ne doivent pas disparaître de notre environnement. Ce sont des richesses qui nous ont tous forgés au plus profond. Alors, il faut essayer tous de concert, avec volonté et passion, de conserver la perle de notre territoire... chacun à sa manière.

Marinette Mazoyer

L'estive

- Quelle balade faire au début de juin ?
- Moi je vais m'aérer : je vais prendre l'air aux Ayres !
- Où est-ce ?
- C'est un coin idéal en Lozère, là en pleine forêt, une place large s'étend sous des châtaigniers géants. S'y nichent un hameau de huit ou dix maisons et une auberge aux repas fameux.

Lieu remarquable, juste au passage d'une draille, il a un passé riche. Depuis la nuit des temps, les troupeaux de brebis grimpent, pour aller en montagne, du pays bas vers le Mont Lozère. Ils s'y arrêtaient longuement auparavant : c'était le lieu de repos. L'on y pratiquait la loue : les bergers allaient s'y louer pour la saison.

Maintenant les gros troupeaux sont peu nombreux... Pourtant, chaque année un grand troupeau passe. Il est attendu par une foule de gens curieux dont certains grimpent une partie de la montée avec les brebis. D'autres attendent l'arrivée des bêtes, tout en flânant au milieu des étalages de produits artisanaux : miel, vins, laines, fromages, vannerie, livres, sacs...

Vers la fin de la matinée, tout-à-coup, on entend une rumeur mêlée des piétinements des bêtes, du tintement des sonnailles, des cris brefs des bergers et des cris joyeux des gens.

"Ils sont là, ils arrivent, ils arrivent ! Regarde-les !"

Et d'un coup, jaillit le ruisseau de laine blanche bigarré de pompons rouges. En avant-garde, trottent les bergers fouet en main, les chiens et les ânes, au milieu d'une allée de curieux. Les brebis s'approchent, se pressent, débordent de chaque côté, s'élancent, sautent pour dépasser les autres. Tout le fleuve s'étale en vagues qui coulent à flots pressés qui se faufilent partout. Ce mouvement tourbillonnant, envahissant que nous savons séculaire a quelque chose d'émuivant comme une tradition qui demeure encore, qui ne veut pas s'éteindre.

Les gens le ressentent, tout en admirant les bêtes qui filent entre chiens et bergers qui les dirigent vers l'enclos. Dans un tourbillon qui tourne naturellement, elles y entrent, se serrent, bêlent et vont se reposer un bon moment avant de continuer l'estive jusqu'à l'Aubaret où des espaces couverts de landes et de genêts les attendent.

Ils sont passés, troupeau et bergers... Encore une fois !

Pour les gens la fête a continué par des tablées de repas où le mouton est encore le roi, rôti sur place sur de grandes broches. Dans l'après-midi les courageux suivent le troupeau qui va grimper plus haut.

Musique, danses traditionnelles, jusqu'à la nuit autour du feu achèveront la journée... car maintenant la culture occitane et les traditions de pastoralisme se rejoignent en un Total Festum des plus beaux. Retentissent dans la nuit, les chansons : *Le Lozère, l'Immortelle, les quatre saisons, les Montagnards*... symboles du pays, de sa manière de vivre, de sa Langue...



L'estiva

- Quanta balada faire a la debuta de junh ?
- Ieu me vau airejar : vau prene l'air a las Airas !
- Ont es ?
- Es un caire requist en Losera. Aquí en plena forèst, un plan larg s'espandís sota de castanhièrs gigants. S'i nisan un masatge de quatre o cinc ostaus emai una aubèrja dels repaisses famoses.

Luòc de tria, just au passatge d'una dralha, a un passat ric. Dempuèi temps e temps, los abelièrs de fedas escalan, per amontanhar del país bas cap au mont Losera. S'i pausavan longament de per abans : èra lo pausador. S'i fasiá la lòga : los pastres s'i anavan logar per la sason.

Ara los abelièrs son pauc nombroses... Pasmens, cada annada un tropèl bèl i passa. Es esperat per un molon de mond curioses que d'unes escalan una partida de la montada amb las fedas. D'autres espèran l'arribada de las bèstias, tot en landrejar au mitan dels taulièrs de produches artesanals : mèl, vins, lanas, fromatges, bridolariá, libres, sacs ...

Vèrs la fin de la matinada, tot d'una, s'entend una rumor abarrejada dels trepaments de las bèstias, del tintonament de sonalhas, de crits brèus dels pastres e de cridas gaujosas del mond.

- "Son aquí, arriban, arriban ! Veja-los !"

E d'un còp, giscla lo riu de lana blanca mirgalhat de pompons roges. En avant-garda trepan los pastres foet en man, los chins e los ases, au mitan d'una lèa de curioses. Las fedas se sarran, s'afanan, rebordèlan de cada costat, se ronçan, sautan per trespassar las autras. Tot lo flume s'espandís en èrsas que rajan a flòts preissats que s'enfonilhan de pertot. Aquel movement remolinaire, envasissent, que sabèm secular a quicòm de pertocant coma una tradicion que demòra encara, que vòl pas s'escantir.

Lo mond o sentisson que son a remirar las bèstias que filan entre chins e pastres que las adralhan dins lo claus. Dins un revolum que vira naturalament, i dintran, s'esquichan, bialan e se van pausar un moment bèl, abans de contunhar l'estiva cap a l'Aubaret, que d'espacis cobèrts de landas e ginèstas las espèran.

Son passats tropèl e pastres... Encara un còp ! Per lo mond, la fèsta a contunhat per de taulejadas de repaïs que lo moton n'es encara

lo rei, rostit sus plaça ambe d'astas bèlas. Dins l'après-dinnar los mai coratjoses seguisson lo tropèl que va escalar mai naut.

Musica, danças tradicionals, fins a la nuèch, a l'entorn del fuòc, acabaràn la jornada... que ara la cultura occitana e las tradicions de pastoralisme se rejonhon en un Total Festum dels bèls. Clantisson dins la nuèch, las cançons : *lo Losera, l'immortala, las quatre sasons, los Montanhòls*, simbòls del país, son biais de viure, sa Lenga !

Marinette Mazoyer

Résistances d'âme



Me voici à Champdomergue, ce 11 septembre 2022, invité par l'association Céfédé – Ligne Verte, pour faire avec Nicole Coulomb une conférence sur « Résistance au Progrès – XIX^{ème} – XX^{ème} siècles », s'agissant des Cévennes bien sûr. Après le repas, nous devons avec Aurore Montagné animer un petit spectacle de « Chants traditionnels – Cévennes et Vallée-Longue ».

Tous ces honneurs de paroles et de chants qui nous sont attribués proviennent de la valeur qu'ont pris, avec le temps, les enquêtes que nous avons effectuées en Cévennes et sur le Mont Lozère sur la mémoire des anciens, lesquels

auraient aujourd'hui entre 120 et 140 ans... Un temps dont personne ne se souvient plus désormais de mémoire directe.

Les Cévenols avaient-ils résisté au Progrès ? Telle était la question. Il était difficile d'y répondre d'un bloc, car l'avènement du progrès fut tellement multiforme et tentaculaire qu'il faut bien admettre que les gens d'autrefois ne le virent pas venir avec une conscience claire de ses enjeux : on y adhéra beaucoup, et on ne put au mieux que s'en méfier, faute de pouvoir s'y opposer. Cette question résonnait toutefois avec la résistance nette sur ce lieu, des Camisards puis des Maquisards, aux diverses formes d'oppression. Quelqu'un demanda : et que pourrait-on faire aujourd'hui, avec tous ces satellites, ces drones et autres surveillances ? Ils nous verraient de loin dans la forêt, même au milieu des châtaigniers.

Je me demandais alors à quoi servaient nos mots, nos chants, si ce n'est à une presque vaine mais toujours précieuse résistance d'âme, semblable dans l'esprit à celle qui fut gravée sur la margelle de pierre par les femmes enfermées dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes : « **Résister** ».

Jean-Noël Pelen

Le coin boutique du CÉFÉDÉ

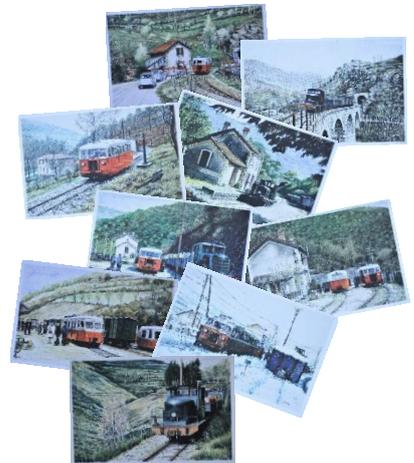


Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2022 :

- * Livret 2 des Chemins de la Liberté 5,00 €
(Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme)
- * Tee-shirt 6,00 €
- * Sac en toile avec logo CFD 4,00 €
- * Cartes postales CFD (à l'unité) 0,20 €
- * Cartes postales CFD (lot de 16) 2,00 €
- * DVD centenaire, mémoire et festivités 10,00 €
- * Casquette du CFD (confectionnée par Michel Tuffery) 29,00 €

Les frais d'envoi ne sont pas compris dans ces tarifs

Contact : 06 52 92 07 81 ou ducdalaligneverte@gmail.com



RAPPEL :

N'oubliez pas que notre **Section randonnée** vous propose tous les jeudis après-midi, des parcours de 8 à 12 kms (de 2 à 4 heures de marche sans grand dénivelé) accessibles à toutes et tous en bonne condition physique et avec une tenue adéquate.

Pour tous renseignements : **Jean-Noël Pezzo** au 06 76 22 79 25 ou par mail à jnpezzo@yahoo.fr

Publi-Reportage :

Magasin TUFFERY une longue histoire de qualité

Le magasin TUFFERY situé au 2, Avenue Maurice Tour à Florac, a été créé en 1890.

Dès l'ouverture de la ligne du CFD, Célestin TUFFERY, tailleur, habillait les cheminots avec des vêtements fonctionnels et robustes. Encore de nos jours, Michel, son petit-fils, continue d'équiper les cheminots des locomotives à vapeur avec les « inusables » vestons et pantalons en moleskine noire (modèles inchangés) ainsi que les chemises de travail traditionnelles.

Vous y trouverez également des vêtements sportswear à la mode du jour pour femmes et hommes (plus un rayon grandes tailles), ainsi que du linge de maison, lingerie, etc.

Comme l'indiquent les slogans imprimés sur le prospectus distribué dans le magasin ; "Le Temps d'une pause, une visite s'impose !!!" et "Chez TUFFERY, votre venue est la bienvenue !!!" ou encore le slogan du début du siècle (1900) "La Maison TUFFERY habille grands et petits". Concernant les Adhérents à l'Association du CFD à la ligne verte, une remise de 10 % sera accordée sur tous les achats sur présentation de la carte d'adhérent à l'Association. Magasin ouvert du mardi au samedi. Tél 04.66.45.00.70

Guy Benoit

ADHÉREZ !

Comme vous le savez, une association ne pèse que le poids du nombre de ses adhérents. Devenez acteur, apportez votre soutien à notre démarche, en adhérant ou en renouvelant votre adhésion (10 € par personne).

✂ -----

Bulletin d'adhésion :

Nom :
Prénom :
Adresse mail :@.....
Adresse postale :
Code postal :
Commune :
Téléphone :

Adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association :
CéFéDÉ - Mairie - 48240 Saint-Privat-de-Vallongue

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

* Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire, par courrier postal au siège social de l'association, ou par courrier électronique à :

ducdalaligneverte@gmail.com

Bulletin édité par :

L'association "Du CÉFÉDÉ à la Ligne Verte"

Siège social :

Mairie 48240 Saint-Privat-de-Vallongue

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.fr

Le bulletin y est téléchargeable en ligne.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**

Comité de rédaction : **Laurent Aiglon, Guy Benoit, Marinette Mazoyer, Jean-Noël Pelen, Jean-Noël Pezzo, Isabelle Vanné**

Conception maquette : S. Leyris et D. Prat

Mise en page : C. Savajol

Sauf mention contraire les photos sont de G. Benoit.

Imprimé par "Impact" (34980) avec le soutien d'ÉNEDIS-Lozère

